

Adjudant-chef Lucien LEBLANC

Parrain de la 301^e promotion
de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active
1^{er} Bataillon
du 5 novembre 2014 au 12 mars 2015



L'adjudant-chef Lucien LEBLANC était titulaire des décorations suivantes :

Officier de la Légion d'honneur

Ordre national du mérite

Médaille militaire à titre exceptionnel

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec une palme, deux étoiles de vermeil, deux étoiles d'argent et une de bronze

Croix de la Valeur militaire avec une étoile de bronze

Croix du combattant volontaire avec barrette « Indochine »

Médaille d'Outre-Mer avec agrafe « Extrême-Orient »

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine et insigne des blessés

Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord avec agrafe « Algérie »

Adjudant-chef Lucien LEBLANC

Lucien Leblanc est né le 19 avril 1929 à Paris dans le treizième arrondissement. Son père est chauffeur livreur pour les Galeries Lafayette et sa mère est femme au foyer. Dès l'âge de dix ans, il travaille comme commis dans une ferme, puis exerce le métier de métallier-serrurier.

Le 26 avril 1949, comme tous les jeunes français de l'époque, il est appelé à servir les armes. Lucien quitte alors sa famille pour rejoindre le 46^e bataillon d'infanterie stationné à Berlin.

Dans cette enclave de l'après-guerre, il découvre le métier de soldat et, considéré comme faisant partie des meilleurs, il est nommé sergent douze mois plus tard. Il aime cette vie trépidante au service de la France et s'engage au sein du corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient.

1951 : La guerre d'Indochine fait rage, le général Leclerc constate que les effectifs placés sous ses ordres sont insuffisants pour pacifier le pays et décide de créer des unités de supplétifs.

Le 12 mai, Lucien Leblanc débarque à Hai Phong et est incorporé au 1^{er} bataillon de marche indochinois constitué de supplétifs recrutés au gré des circonstances.

Le 18 août 1951 à Ko Da dans la jungle tonkinoise, son groupe est accroché dans une embuscade, son chef de section tombe, mortellement blessé. Animé d'une profonde détermination, Lucien prend le commandement, monte à l'assaut de la résistance ennemie et détruit l'objectif.

À 21 ans, jeune sergent, Lucien Leblanc est désormais à la tête d'une section d'autochtones, Il est aussi responsable de leurs familles, qui suivent la section en arrière des combats, et s'acquitte de cette tâche en s'imprégnant de leur culture.

Ainsi, grâce à un charisme avéré et à un commandement rempli d'humanité, il crée cette confiance mutuelle qui fait de sa section un outil de combat particulièrement fiable et efficace. Il aime ses hommes qui le suivent avec fierté, et abnégation.

Sur le delta tonkinois à Phuong Yet, Dong Lau, Ma Xa, Phu Li, il monte des embuscades et exécute des coups de main en territoire ennemi, infligeant des pertes significatives au Viêt-minh.

Le 31 janvier 1953 à Quang Chang, sa compagnie tombe dans une embuscade particulièrement sanglante. L'attaque s'intensifie, son capitaine et onze de ses camarades sont tués. Toute la compagnie est désorganisée et forcée au repli. Sous le feu ennemi, le caporal Dubosq, sérieusement blessé par une mine, est sur le point d'être achevé par les rebelles. Lucien l'évacuera en le portant sur son dos sur plus de deux kilomètres, lui sauvant ainsi la vie.

Un mois plus tard, au cours de l'attaque du village de Huu Ai, alors que sa section est arrêtée par la violence des tirs ennemis, il relance à nouveau son action et réussit à prendre pied en lisière du village. Blessé par les éclats d'une grenade, il tombe en repoussant une attaque Viêt-minh.

Homme de terrain expérimenté, le 10 juin à Mua Thon, il déjoue une attaque rebelle, arrête l'adversaire, puis lance une contre-attaque. Après plusieurs phases de repli face à un ennemi acharné et plusieurs offensives bien coordonnées, il reprend l'avantage, et élimine la menace. Il sera malgré tout grièvement blessé à l'abdomen et devra être rapatrié. Ce sera la fin de son aventure indochinoise.

Blessé 2 fois et cité 6 fois dans des combats directs d'une rare intensité, il obtiendra la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec une étoile de bronze, deux étoiles d'argent, deux étoiles de vermeil et une palme.

Pour ces faits héroïques, il sera décoré de la Médaille militaire à titre exceptionnel le 4 novembre 1953.

Le 13 mars 1954, Lucien Leblanc rejoint la 1^{re} compagnie du 24^e bataillon de chasseurs à pied stationné en Allemagne. Il est nommé sergent-chef le 1^{er} août 1954.

Alors que l'Algérie s'enfonce dans une guerre d'indépendance, Lucien se porte volontaire pour servir en Afrique du Nord.

C'est un soldat expérimenté qui débarque en Algérie avec le 2^e régiment de dragons en décembre 1957. Sous-officier adjoint au peloton porté dans le quartier Abou Zegza, il participe à des missions de contrôle de zone. Le 28 janvier 1958, Lucien débusque un rebelle armé dans le village de Korilla, engage le combat et permet à ceux de sa section de l'abattre. Il sera grièvement blessé au cours de l'action. Le sergent-chef Leblanc sera évacué et admis à l'hôpital militaire de Begin.

Il est décoré pour cette action de la Croix de la Valeur militaire avec une étoile de bronze.

Sa carrière se poursuivra au gré de différentes affectations jusqu'en 1969 où il fera valoir ses droits à la retraite cette même année. Retiré dans le village de Pargny-sur-Saulx dans la Marne, il devient contremaître dans une usine de fabrication de tuiles.

Sous-officier d'exception, l'adjudant-chef Leblanc a été fait chevalier de la Légion d'honneur en mai 1998 et élevé au grade d'officier en 2007.

Cet homme ordinaire au destin extraordinaire, s'est éteint parmi les siens le 18 octobre 2008.

**ÉLÈVES SOUS-OFFICIERS DE LA 301^e PROMOTION, LUCIEN LEBLANC EST DÉSORMAIS VOTRE PARRAIN
SUIVEZ LE COMME SES HOMMES L'ONT TOUJOURS FAIT, AVEC FIERTÉ, CONFIANCE ET CONVICTON.**